

Des tablettes qui n'ont pas été écrites par des scribes...

Trois souverains sont connus dans l'histoire mésopotamienne pour avoir revendiqué le statut de "lettrés"

"Le sage scribe de la déesse Nissaba, c'est moi !"

message gravé par le roi Ur Sulgi (1ère moitié du 21ème siècle avant JC°

Tablette qui parle du roi Isin Lipit-Estar (2nde moitié du 20ème siècle)

"La déesse Nissaba, la femme qui irradie de joie, la femme-scribe fiable, la dame de tout savoir a guidé tes doigts sur l'argile, elle a rendu belle ton écriture sur les tablettes, elle a fait resplendir la main avec un calame en or."

Voici comment le roi d'Assyrie Assurbanipal se décrit (milieu du 7ème siècle avant JC)

"(...) Le dieu Marduk, le sage parmi les dieux, m'offrit en présent un vaste entendement et une profonde intelligence. Le dieu Nabû, le scribe de l'Univers, m'a offert en présent les préceptes de sa sagesse. [...] J'ai étudié l'art du sage Adapa, le savoir caché de toute la discipline du scribe. [...] J'ai lu des textes complexes [...]"

La deuxième catégorie de lettrés potentiels, en dehors des scribes, est constituée par **le clergé**. Les découvertes de tablettes dans les maisons de certains prêtres du grand temple de Mari ont montré les activités de formation à l'écrit auxquelles ils se livraient à leur domicile.



© 2011 Musée du Louvre / Raphaël

Lettre du grand-prêtre Lu'enna

Vers 2400 avant J.-C.

Tello, ancienne Girsu

Terre cuite

H. : 7,80 cm. ; L. : 7,80 cm. ; Pr. : 2,20 cm.

Informant le roi de Lagash, probablement Enmetena, de la mort de son fils survenue au cours d'un combat contre soixante élamites qui avaient envahi et pillé le territoire de Lagash. Au verso, se trouve l'énumération du butin pris ou repris à l'Elam.

Fouilles Cros, 1904

Département des Antiquités orientales

AO 4238



© Musée du Louvre / Pierre et Maurice Chuzeville

Tablette des archives administratives d'un temple de Lagash

Epoque de Lugalanda, vers 2370 avant J.-C.

Tello, ancienne Girsu

H. : 18 cm. ; L. : 18 cm. ; Pr. : 3,10 cm.

Enumération d'offrandes faites à des divinités. Document équivalent de nos livres de comptes modernes.

Acquisition 1931

Département des Antiquités orientales

AO 13261

« Début

« Précédent

œuvre 142 / 156

Suivant »

Fin »

Les marchands paléo-assyriens originaires d'Assur se livraient dans le premier quart du deuxième millénaire à un commerce à longue distance avec l'Anatolie, où ils avaient fondé des comptoirs. La plupart d'entre eux étaient capables de lire et d'écrire.



© Musée du Louvre / Pierre et Maurice Chuzeville

Tablette économique concernant des ânes de charrue à atteler

An IV d'Enentarzi, vers 2360 avant J.-C.

Tello, ancienne Girsu

H. : 7,30 cm. ; L. : 7,30 cm. ; Pr. : 2,40 cm.

Apport d'ânes d'attelage à divers personnages dont un cultivateur, un forgeron, un corroyeur... Le signe de l'âne : avec des oreilles en arrière, sa longue tête et son cou, est encore très reconnaissable, de même le signe du dieu : le symbole de l'étoile. Le signe KUS = la peau tannée : est ici employé dans un nom propre avec son sens phonétique de SU (Monsieur A-SU-SU).

Département des Antiquités orientales

AO 13300

Les hauts responsables de l'administration du palais de Mari savaient aussi lire et écrire.

L'intendant Mukannišum, dont on connaît l'importance dans la gestion des produits artisanaux, est qualifié de "scribe" dans un texte, d'intendant dans un autre.

Une lettre de Bahdi-Lim (gouverneur) écrit sur une tablette qu'il a écrit au roi :

"Voilà que j'ai écrit une tablette concernant leurs gens, ville par ville, et que je viens de l'envoyer à mon seigneur."

Itur-Asdu (gouverneur de Mari puis de Nahur) :

"Jusqu'à présent, je n'ai pas envoyé de message à mon seigneur. A présent, j'inscrirai les nouvelles sur une tablette."

Nous avons la preuve que **des militaires** savaient lire au moins. Le général Yasim-El savait lire. Zimrî-Lîm lui avait en effet envoyé des tablettes secrètes avec comme instructions: "Ces tablettes, lis-les toi-même et donnes-en lecture à (lit. fais-les entendre par) Himdiya."

Zimri-Lim envoie cette tablette au général Yasim-El :

"Ces tablettes, lis-les toi-même et donnes-en lecture à Himdiya."

Missive de Menihum à propos de tablettes qu'il avait reçues en provenance du royaume d'Ešnunna

"Et le jour même où j'en eus pris connaissance, je les ai portées chez mon seigneur. Yassi-Dagan les a lues en même temps que moi."

Yassi-Dagan était général comme Yasim-El